# Gesta Dei per Francos

***« Comme l'aimant attire le fer, le péché attire le châtiment.***
***Les nations n'allant pas en corps dans l'autre monde, c'est sur la terre qu'elles reçoivent la récompense de leurs vertus nationales, ou le châtiment de leurs crimes nationaux. Mais Dieu est patient, longtemps Il avertit, Il supplie, Il menace : avant de frapper Il attend que la mesure soit comble. Les grandes époques de l'Histoire nous montrent l'application invariable de cette double loi de miséricorde et de justice. »***
***Mgr Gaume,* Testament de Pierre le Grand, *p. 94.***

*À chaque époque Dieu veut que les autorités politiques et religieuses qu'Il a mises en place exercent leur pouvoir et qu'elles l'exercent sans retard lorsque la situation l'exige. Lorsque ces autorités civiles et religieuses n'appliquent pas les directives du Ciel, Dieu s'en charge alors à Sa manière, toujours terrible. Deux exemples suffiront :*

- *Au XVI^e^ siècle, l'Église devait se réformer sur un certain nombre de points. La hiérarchie n'ayant pas écouté les avertissements, Dieu a lâché l'hérésiarque Luther. Le Concile de Trente remettra de l'ordre comme l'exigeait Notre-Seigneur.*
- *Au XVIII^e^ et même dès 1689, le Très-Haut avait demandé au Pouvoir civil de prendre des mesures draconiennes qui auraient barré la route à la Contre-Église envahissante. Louis XIV et ses successeurs n'ont pas répondu aux demandes du Ciel. Un siècle plus tard, la Révolution éclatait.*

**Le sermon de Mgr Tissier** aux ordinations du 27 juin est un **virage très contrôlé et irréversible *vers la voie étroite.*** « *Ce sermon est un morceau d'anthologie, il restera dans l'histoire* » a dit un éminent universitaire. Nous l'attendions depuis plus de dix ans. C'est une réaction complète à *la ligne* imposée avec violence par l'abbé Aulagnier depuis vingt ans et plus. Enfin de grandes vérités sont proclamées ! Puissent-elles faire avancer le combat de la Vérité jusqu'à la victoire totale !

### L'interview de Mgr Lefebvre au Figaro (2.08.76)

Tous nous avons en mémoire l'interview de Mgr Lefebvre donnée à Écône le 2 août **1976**, (*Le Figaro*, 4 août 1976), sous le titre : « *MGR LEFEBVRE : NOUS NE POUVONS PAR OBÉISSANCE SERVILE FAIRE LE JEU DES SCHISMATIQUES ».* Il est important de relire ce texte aujourd'hui, vingt-six ans après :

> Après la mesure de suspense *a divinis* qui l'a frappé, Mgr Lefebvre n'envisage nullement de se soumettre. Il ne croit pas à la possibilité d'un rapprochement avec Rome et n'exclut pas le risque d'une **excommunication** prononcée contre lui et ses disciples.
>
> Mgr Lefebvre a choisi d'**ouvrir les hostilités contre le pape**, cette fois **sans aucune équivoque**. C'est par le souci d'informer complètement nos lecteurs sur un problème difficile, de nature à fausser la conscience de nombreux catholiques, que nous publions ce texte.
>
> – Monseigneur, n'êtes-vous pas au bord du schisme ?
>
> C'est la question que se posent beaucoup de catholiques à la lecture des dernières sanctions prises par Rome contre nous ! Les catholiques, pour la plupart, définissent ou imaginent le schisme comme la rupture avec le pape. Ils ne poussent pas plus loin leur investigation. Vous allez rompre avec le pape ou le pape va rompre avec vous, donc vous allez au schisme.

Pourquoi rompre avec le pape est-ce faire schisme ? Parce que là où est le pape là est l'Église catholique. C'est donc en réalité s'éloigner de l'Église catholique. Or l'Église catholique c'est une réalité mystique qui existe non seulement dans l'espace et sur la surface de la terre, mais aussi dans le temps et dans l'éternité. Pour que le pape représente l'Église et en soit l'image, il doit non seulement être uni à elle dans l'espace mais aussi dans le temps, l'Église étant essentiellement une tradition vivante.

Dans la mesure où le pape s'éloignerait de cette tradition, il deviendrait schismatique, il romprait avec l'Église. Les théologiens comme saint Bellarmin, Cajetan, le cardinal Journet et bien d'autres ont étudié cette éventualité. Ce n'est donc pas une chose inconcevable.

Mais, en ce qui nous concerne, c'est le Concile Vatican II et ses réformes, ses orientations officielles, qui nous préoccupent plus que l'attitude personnelle du pape, plus difficile à découvrir.

Ce Concile représente, tant aux yeux des autorités romaines qu'aux nôtres, une **NOUVELLE ÉGLISE** qu'ils appellent **L'ÉGLISE CONCILIAIRE**.

Nous croyons pouvoir affirmer, en nous en tenant à la critique interne et externe de Vatican II, c'est-à-dire en analysant les textes et en étudiant les avenants et aboutissants de ce Concile, que celui-ci, tournant le dos à la Tradition et rompant avec l'Église du passé, est un **CONCILE SCHISMATIQUE**. On juge l'arbre à ses fruits. Désormais, toute la grande presse mondiale, américaine et européenne, reconnaît que ce Concile est en train de ruiner l'Église catholique à tel point que même les incroyants et les gouvernements laïcs s'en inquiètent.

Un pacte de non-agression a été conclu entre l'Église et la maçonnerie. C'est ce qu'on a couvert du nom *d'aggiornamento, d'ouverture au monde, d'œcuménisme.*

Désormais, l'Église accepte de n'être plus la seule religion vraie, seule voie de salut éternel. Elle reconnaît les autres religions comme des religions sœurs. Elle reconnaît comme un droit accordé par la nature de la personne humaine que celle-ci soit libre de choisir sa religion et qu'en conséquence un État catholique n'est plus admissible.

Admis ce **NOUVEAU PRINCIPE,** c'est toute la **doctrine** de l'Église qui doit changer son **culte**, son **sacerdoce**, ses **institutions**. Car tout jusqu'alors dans l'Église manifestait qu'elle était seule à posséder la Vérité, la Voie et la Vie en Notre-Seigneur Jésus-Christ qu'elle détenait en personne dans la sainte Eucharistie, présent grâce à la continuation de Son sacrifice. C'est donc un **renversement total** de la tradition et de l'enseignement de l'Église qui s'est opéré **depuis le Concile et par le Concile**.

Tous ceux qui coopèrent à l'application de ce bouleversement acceptent et adhèrent à cette **nouvelle Église conciliaire** comme la désigne Son Excellence Mgr Benelli dans la lettre qu'il m'adresse au nom du Saint-Père, le 25 juin dernier, et entrent dans le schisme.

L'adoption des thèses libérales par un concile ne peut avoir eu lieu que dans un concile pastoral non infaillible et ne peut s'expliquer sans une secrète et minutieuse préparation que les historiens finiront par découvrir à la grande stupéfaction des catholiques qui **confondent l'Église catholique et romaine éternelle avec la Rome humaine et susceptible d'être envahie par des ennemis couverts de pourpre.**

Comment pourrions-nous, par une obéissance servile et aveugle, faire le jeu de ces schismatiques qui nous demandent de collaborer à leur entreprise de **DESTRUCTION DE L'ÉGLISE ?**

L'autorité déléguée par Notre-Seigneur au pape, aux évêques et au sacerdoce en général est au service de la foi en sa divinité et de la transmission de Sa propre vie divine. Toutes les institutions divines ou ecclésiastiques sont destinées à cette fin. Tous les droits, toutes les lois, n'ont pas d'autre but. Se servir du droit, des institutions, de l'autorité pour **ANÉANTIR LA FOI CATHOLIQUE** et ne plus communiquer la vie, c'est pratiquer l'avortement ou la contraception spirituelle. Qui osera dire qu'un catholique digne de ce nom peut coopérer à un **crime** pire que l'avortement corporel ?

C'est pourquoi nous sommes soumis et prêts à accepter tout ce qui est conforme à notre foi catholique, telle qu'elle a été enseignée pendant deux mille ans, mais nous refusons tout ce qui lui est opposé.

On nous objecte : c'est vous qui jugez de la foi catholique. Mais n'est-ce pas le devoir le plus grave de tout catholique de juger de la foi qui lui est enseignée aujourd'hui par celle qui a été enseignée et crue pendant vingt siècles et qui est inscrite dans des catéchismes officiels comme celui de Trente, de saint Pie X et dans tous les catéchismes d'avant Vatican II ? Comment ont agi tous les vrais fidèles face aux hérésies ? **Ils ont préféré verser leur sang plutôt que de trahir leur foi**.

Que l'hérésie nous vienne de quelque porte-parole que ce soit aussi élevé en dignité qu'il puisse être, le problème est le même pour le salut de nos âmes. A ce propos il y a chez beaucoup de fidèles une ignorance grave de la nature et de l'extension de l'infaillibilité du pape. Beaucoup pensent que toute parole sortie de la bouche du pape est infaillible.

D'autre part, s'il nous apparaît certain que la foi enseignée par l'Église pendant vingt siècles ne peut contenir d'erreur, **NOUS AVONS BEAUCOUP MOINS L'ABSOLUE CERTITUDE QUE LE PAPE SOIT VRAIMENT PAPE. L'hérésie**, le schisme, l'excommunication ipso facto, l'invalidité de l'élection sont des causes qui éventuellement **peuvent faire qu'un pape ne l'ait jamais été ou ne le soit plus**. Dans ce cas, évidemment très exceptionnel, l'Église se trouverait dans une situation semblable à celle qu'elle connaît après le décès d'un souverain pontife.

Car enfin un **PROBLÈME GRAVE** se pose à la conscience et à la foi de tous les catholiques depuis le début du pontificat de Paul VI. **Comment un pape vrai successeur de Pierre, assuré de l'assistance de l'Esprit-Saint, peut-il présider à la destruction de l'Église, la plus profonde et la plus étendue de son histoire en l'espace de si peu de temps, ce qu'aucun hérésiarque n'a jamais réussi à faire ?**

**À CETTE QUESTION IL FAUDRA BIEN RÉPONDRE UN JOUR**, mais laissant ce problème aux théologiens et aux historiens, la réalité nous contraint à répondre pratiquement selon le conseil de saint Vincent de Lérins : « Que fera donc le chrétien catholique si quelque parcelle de l'Église vient à se détacher de la communion de la loi universelle ? Quel autre parti prendre sinon préférer au membre gangrené et corrompu, le corps dans son ensemble qui est sain, et si quelque contagion nouvelle s'efforce d'empoisonner, non plus une petite partie de l'Église mais l'Église tout entière à la fois ! Alors encore son grand souci sera de **s'attacher à**

**l'antiquité**, qui, évidemment, ne peut plus être séduite par aucune nouveauté mensongère ! ».

Nous sommes donc bien décidés à continuer notre œuvre de restauration du sacerdoce catholique quoi qu'il arrive, persuadés que nous ne pouvons rendre de meilleur service à l'Église, au pape, aux évêques et aux fidèles. Qu'on nous laisse faire l'expérience de la tradition.

Mgr Marcel Lefebvre, Écône, le 2 août **1976**.

**La lettre ouverte à Mgr Gantin (6.07.88)**

Rappelons aussi la Lettre ouverte envoyée par la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X à Son Éminence le cardinal Gantin, Préfet de la Congrégation des Évêques.

À Écône, le 6 juillet 1988

Éminence,

Réunis autour de leur Supérieur général, les Supérieurs des districts, séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, pensent bon de vous exprimer respectueusement les réflexions suivantes.

Vous avez cru devoir, par votre lettre du 1^er^ juillet passé, faire savoir à Son Excellence Monseigneur Marcel Lefebvre, à Son Excellence Monseigneur Antonio de Castro Mayer et aux quatre évêques qu'ils ont consacrés le 30 juin dernier à Écône, leur excommunication *latae sententiae*. Veuillez vous-même juger de la valeur d'une telle déclaration venant d'une **autorité** qui, dans son exercice, **rompt avec celle de tous ses prédécesseurs jusqu'au pape Pie XII, dans le culte, l'enseignement et le gouvernement de l'Église.**

Pour nous, nous sommes en pleine **communion** avec tous les papes et tous les évêques qui ont précédé le Concile Vatican II, célébrant exactement la messe qu'ils ont codifiée et célébrée, enseignant le catéchisme qu'ils ont composé, nous dressant contre les erreurs qu'ils ont maintes fois condamnées dans leurs encycliques et leurs lettres pastorales. Veuillez donc juger de quel côté se trouve la rupture. Nous sommes extrêmement peinés de l'aveuglement d'esprit et de l'endurcissement de cœur des autorités romaines.

En revanche, **nous n'avons jamais voulu appartenir à ce système qui se qualifie lui-même d'Église conciliaire**, et se définit par le *Novus Ordo Missae*, l'œcuménisme indifférentiste et la laïcisation de toute la Société. Oui, nous n'avons aucune part, *nullam partem habemus*, avec le panthéon des religions d'Assise ; notre propre excommunication par un décret de votre Éminence ou d'un autre dicastère n'en serait que la preuve irréfutable. **Nous ne demandons pas mieux que d'être déclarés *ex communione* de l'esprit adultère qui souffle dans l'Église depuis vingt-cinq ans**, exclus de la communion impie avec les infidèles. Nous croyons au seul Dieu, Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec le Père et le Saint-Esprit, et nous serons toujours fidèles à Son unique Épouse, l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.

Être donc associés publiquement à la sanction qui frappe les six évêques catholiques, défenseurs de la foi dans son intégrité et son intégralité, serait **pour nous une marque d'honneur et un signe d'orthodoxie devant les fidèles**. **Ceux-ci ont en effet un droit strict à savoir que les prêtres auxquels ils s'adressent ne sont pas de la communion d'une CONTREFAÇON D'ÉGLISE, évolutive, pentecôtiste, et syncrétiste**. Unis à ces fidèles, nous faisons nôtres les paroles

du prophète (I Rois, VII, 3) : *Preparate corda vestra Domino et servite Illi Soli : et liberabit vos de manibus inimicorum vestrorum. Convertimini ad Eum in toto corde vestro, et auferte deos alienos de medio vestri*. « Attachez fermement votre cœur au Seigneur et servez-Le Lui Seul : et Il vous délivrera des mains de vos ennemis. C'est de tout votre cœur que vous devez revenir à Dieu ; ôtez du milieu de vous les dieux étrangers ».

Confiants dans la protection de Celle qui a terrassé toutes les hérésies dans le monde entier, nous vous prions d'agréer, Éminence, l'assurance de notre dévouement à Celui qui est l'unique voie de salut.

Suivent les signatures du Supérieur général, de tous les Supérieurs de districts, de séminaires et maisons autonomes de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X dans le monde entier.

**Le sermon de Mgr Tissier de Maillerais à Écône (27.06.02)**

Voici donc le sermon que Monseigneur Tissier de Maillerais a prononcé lors des ordinations, en la fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Un tel patronage (Perpétuel secours !) de Celle qui, *à elle seule a détruit toutes les hérésies* (Trait de la Messe *Salve, sancta parens*), est providentiel.

Nous avons demandé à Mgr Tissier une copie de son sermon, il nous a dit qu'il n'y avait que l'enregistrement et qu'il n'était pas prévu qu'il soit diffusé autrement. Il nous semble, au contraire, qu'il faille le diffuser partout.

Tous les fidèles ont été marqués par l'autorité de Monseigneur Tissier, son ton épiscopal, sa gravité, l'extrême importance des termes, leur précision, leur choix, les conclusions non dites mais évidentes. Pour une rare fois Mgr Tissier avait écrit les principaux passages. Ce sermon a dû être très travaillé, discuté, approfondi, pesé en chacun de ses termes. A la sortie de la messe, tous les assistants s'en sont réjouis.

En voici la transcription fidèle. Les notes de bas de pages, les passages soulignés en gras sont de nous.

Louis-Hubert Remy

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, Ainsi soit-il.

Monseigneur le Supérieur général,

Mes chers Seigneurs,

Monsieur le Directeur,

Mes chers confrères en sacerdoce,

Chers ordinands,

Bien chers Fidèles,

Dans quelques instants l'évêque, au cours de cette cérémonie d'ordination de diacres et de prêtres, prononcera ces paroles, aux diacres il leur dira : *vous êtes désormais les coopérateurs du Sang et du Corps du Seigneur*, et aux prêtres après l'ordination elle-même, il leur dira : *recevez le pouvoir d'offrir le sacrifice à Dieu et de célébrer des messes tant pour les vivants que pour les défunts.*

Ces paroles, qui nous semblent presque banales, de notre Foi catholique toute simple, qui expriment donc **l'objet même du sacerdoce** qui est la consécration du Corps et du Sang de Notre-Seigneur pour renouveler de façon non sanglante

Sa Passion Divine, ces paroles sont désormais **supprimées** dans le nouveau Pontifical de l'ordination tant des diacres que des prêtres[1]. Cette **disparition** est très **significative,** et veut dire que **la NOUVELLE RELIGION[2] ne veut plus exprimer la transmission d'un pouvoir de consacrer le Corps et le Sang du Christ et d'un pouvoir de renouveler la Passion du Calvaire.** Et donc, mes biens chers ordinands, je suis sûr évidemment qu'au cours de vos six années de séminaire vous avez bien pénétré **la doctrine catholique, qu'ignore maintenant la plupart des prêtres[3] dans la NOUVELLE RELIGION**. Car **ce changement du rite de l'ordination signifie une NOUVELLE RELIGION. Dans cette suppression d'un pouvoir d'offrir et de consacrer le Corps et le Sang du Christ est exprimée précisément LA NOUVELLE RELIGION**, dans laquelle se trouve la grande majorité des catholiques[4], à leur cœur défendant, mais ils y sont dans cette NOUVELLE RELIGION, qui consiste non seulement en un **NOUVEAU CULTE[5],** mais dans une NOUVELLE DOCTRINE. Et donc si vous le voulez bien, chers fidèles, en quelques mots je décrirai tout d'abord la NOUVELLE DOCTRINE de cette NOUVELLE RELIGION, et ensuite son NOUVEAU CULTE.

Tout d'abord de **NOUVEAUX DOGMES,** par conséquent **une NOUVELLE DOCTRINE, de NOUVEAUX DOGMES**.

Tout d'abord **le péché,** qui **pratiquement n'existe plus,** puisqu'il n'offense pas Dieu. On nous dit que le péché n'offense pas Dieu, mais qu'il nuit seulement au pécheur. Le péché, en effet, ne peut pas atteindre la nature de Dieu qui est incorruptible. Le péché ne fait rien à Dieu. Le péché ne fait que nuire au pécheur, lui faisant perdre la vie divine, on le concède, et également offensant à la solidarité humaine. Dans ces conditions le péché n'a plus cette caractéristique d'offense, de

---

[1] Que penser de la validité de ce Pontifical ? Quelle a été l'intention de ceux qui ont créé ce nouveau rite ? Les prêtres ordonnés par ce Pontifical sont-ils prêtres ? Un mauvais Pontifical peut-il provenir de la religion catholique ? Peut-on assister à la messe des prêtres qui disent la messe de saint Pie V mais qui ont été ordonnés dans le nouveau rite ?

De plus, que penser du Pontifical du sacre des évêques ? Quelle a été l'intention de ceux qui ont créé ce nouveau rituel des sacres ? Ils se disent évêques, ils se croient évêques, ils nous font croire qu'ils sont évêques, mais qu'en est-il vraiment ? Si un « évêque » sacré dans le nouveau rituel ordonne des prêtres avec le rituel catholique de toujours, sont-ils prêtres ? Toutes ces graves questions mériteraient une réponse très claire. Tout ce qui est douteux est nul.

Pourquoi ces questions n'ont-elles pas été étudiées depuis trente ans par la Fraternité ? Il y a longtemps que l'on a des réponses très précises. Lire la brochure : *Les évêques sacrés suivant le nouveau rite sont-ils évêques ?*.

[2] Il va sans dire, mais il aurait été **mieux en le disant,** que si c'est une nouvelle religion, ce n'est pas la religion catholique (principe de non-contradiction). Il est malheureux d'employer pour elle le mot de religion. Il n'y a qu'une seule religion, la religion catholique. Le terme précis qui définit cette nouvelle religion est **secte conciliaire.**

[3] **Sont-ils prêtres de l'Église Catholique ? SONT-ILS PRÊTRES ?**

[4] Non. Ces gens, braves ou non, ne sont pas catholiques, et c'est leur rendre le plus grand service de le leur dire, de leur crier qu'ils ne sont plus catholiques. Rome est occupée par une secte avec ses papes conciliaires, son clergé conciliaire, ses dogmes conciliaires, son culte conciliaire qui se dit catholique, qui veut faire croire qu'ils sont l'église catholique, alors que ces gnostiques sont les pires ennemis des catholiques. Il est malheureux de voir qu'aucun évêque n'ait eu le courage de le **proclamer**. Ce sermon est déjà un mieux, puisque depuis plus de dix ans l'on n'a jamais rappelé ces évidences de nouveautés (25 fois), d'hérésies (3 fois), de blasphèmes, de gnose, mais il faut conclure. La Très-Sainte Vierge a tout dit à La Salette : *l'Église sera éclipsée*. L'Église EST éclipsée, et s'il y a éclipse, il y a deux astres, si l'un est l'Église, l'autre qui l'éclipse ne peut être l'Église Catholique. Lire la brochure : *L'Église EST éclipsée* où sont étudiés en détail ce problème de l'éclipse et ses conséquences. L'éclipse deviendra totale, mais dans la seconde qui suivra…

[5] Doit-on être **en communion avec** cette secte et ses papes ? Ce fut la condition principale soulevée dans les pourparlers entre Rome et Campos, ce fut le souci primordial du « cardinal » Hoyos dans sa lettre à Mgr Fellay. Lire la brochure : *Le problème de l'una cum, problème de l'heure présente*.

destruction de l'honneur de Dieu, de Sa gloire, de Sa louange. Il n'a plus la caractéristique d'une désobéissance à la loi de Dieu. On **nie** par conséquent que Dieu soit en droit **d'exiger** de Ses créatures, non seulement la louange, mais même la soumission à Sa loi comme dit saint Ignace dans ses *exercices* : *L'homme est créé pour louer, honorer et servir Dieu et par là sauver son âme.* Eh bien ! louer, honorer et servir Dieu, çà n'existe plus dans la NOUVELLE RELIGION, puisque le péché ne détruit pas la gloire externe de Dieu, le péché ne fait que nuire à l'homme. Vous voyez donc combien cette NOUVELLE RELIGION **détruit la notion même de péché, détruit la gloire de Dieu,** détruit même la notion du péché comme l'injustice suprême, pour ne considérer que les injustices humaines ; mais l'injustice envers Dieu, le péché contre la Justice de Dieu, on n'en veut plus.

Ensuite, on nous dit que par le péché la dignité humaine n'est pas perdue, l'homme conserve sa dignité même après le péché. L'homme reste digne. L'homme reste gentil, sympathique. Et par conséquent, c'est la justification de l'œcuménisme, de la liberté religieuse. Quoi que fasse l'homme dans l'ordre religieux, qu'il honore un faux dieu ou par un faux culte le vrai Dieu, peu importe, il garde sa dignité. Il est digne donc d'estime et de respect et donc on doit respecter sa religion et on doit par conséquent collaborer même avec les autres religions, puisque la dignité humaine n'est pas atteinte par le péché. Encore une seconde **erreur très grave, qui légitime donc l'œcuménisme et la liberté religieuse**. Il est donc digne, puisque l'homme reste très sympathique. Eh bien ! Dieu continue d'aimer le pécheur, de lui maintenir Son amour et Sa faveur. Rien n'est changé entre Dieu et le pécheur. Dieu nous est représenté sous la forme d'un Dieu impassible, bonasse, qui accepte tout de la part de Ses enfants capricieux. Sa charité, à Dieu, est donc ridiculisée. Dieu continue d'aimer même le pécheur, sans distinction, sans précision.

Ensuite on nous dit que, par conséquent, Dieu ne punit pas le péché par une **peine** quelconque **temporelle ou éternelle.** Puisque le péché n'offense pas Dieu, Dieu **ne punit pas**[1]. Du reste Dieu est la bonté même. Comment Dieu pourrait-Il infliger des peines à l'homme pécheur ? Non, c'est l'homme lui-même qui se punit en subissant les conséquences de ses fautes, et l'enfer, si jamais quelqu'un s'y trouve, l'enfer n'est que l'exclusion, auto-exclusion de l'amour divin. Donc l'enfer n'est plus une peine infligée par Dieu. Dieu n'a plus le droit de punir. Et par conséquent, l'homme est lavé de tout devoir de réparation envers Dieu. Ce que nous appelons chez nous, dans notre catéchisme, la satisfaction après le péché, le pécheur doit satisfaire pour ses péchés à la justice divine, la satisfaction, le besoin d'expier ses péchés pour réparer l'honneur de Dieu n'existe plus. L'homme doit seulement réparer sa santé spirituelle. Mais réparer la gloire de Dieu, coopérer au relèvement de la créature tombée dans le péché, on n'en veut plus, alors que vous savez la belle doctrine catholique de la satisfaction est toute à la gloire de Dieu, puisque l'homme pécheur peut se relever et redonner la gloire et la louange à Dieu et relever même sa nature tombée, par la satisfaction, par la peine qu'il subit volontairement. Mais cette doctrine, qui donc ne veut plus ni du péché ni de l'expiation et de la satisfaction, va beaucoup plus loin, puisqu'elle va même maintenant fausser le sens des souffrances et de la Passion Rédemptrice du Sauveur. Et donc elle va **fausser le dogme de la Rédemption.**

[1] Comme toutes les fausses « religions », la secte conciliaire élimine en pratique le sacrement de pénitence, signe le plus évident qu'elle a *pour père le diable* (Jn VIII, 44).

C'est à ce dogme central que se sont attaqués les modernistes. On va nous dire : les souffrances de Notre-Seigneur sur la Croix sont destinées seulement à révéler l'amour de Dieu persévérant, mais non pas à satisfaire à la justice divine à la place des hommes pécheurs. Notre-Seigneur sur la Croix n'a pas offert à Son Père en notre nom aucune satisfaction. Il n'a fait que révéler aux hommes l'amour de Dieu Son Père. Donc on va tout à fait **contre le dogme du Précieux Sang**, cette loi que Dieu a posée même dans l'Ancien Testament, que sans effusion de sang il n'y a pas de rémission. On refuse le Sang versé par Notre-Seigneur avec toute sa valeur d'expiation, de rémission des péchés, pour ne considérer qu'un acte gratuit par lequel le Père livre sans aucune raison Son Fils à la mort, simplement pour révéler l'amour du Père. C'est la plus abominable cruauté : le Père livre Son Fils à la mort la plus abominable, simplement pour révéler Son Amour. On a **faussé, vidé le dogme de la Rédemption et l'on BLASPHÈME même la Sainte Passion du Sauveur**. Alors qu'au contraire, notre catéchisme nous enseigne que par Sa Passion Notre-Seigneur a offert à Son Père une satisfaction pour nos péchés surabondante, à cause d'une part de la dignité de la personne divine qui souffre sur la Croix, et d'autre part à cause de l'extrême charité et obéissance avec laquelle Notre-Seigneur souffre, et enfin à cause des douleurs extrêmes qu'Il a souffertes sur la Croix. Il a donc pu offrir à Son Père pour nous, à notre place, une satisfaction surabondante, presque infinie. C'est toute la beauté de la contemplation de la Croix : y voir notre Salut, notre Rédemption, notre rachat, notre relèvement, et non pas seulement l'amour du Père, mais l'amour de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'abord.

Et de toute façon, on nous dit dans cette NOUVELLE RELIGION : à quoi bon le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à tout le plus pour révéler l'amour du Père mais pas pour nous sauver, car tous les hommes sont sauvés, de toute façon. C'est certain, puisque par Son Incarnation, comme dit le concile Vatican II, dans *Gaudium et Spes,* par Son Incarnation le fils de Dieu S'est uni en quelque sorte à tout homme. Tout homme est christifié par l'Incarnation et alors tous sont sauvés, et dès lors c'est l'allégation du Pape Jean-Paul II dans un de ses livres que pratiquement **l'enfer probablement est vide**. Tous sont sauvés. Vous voyez donc le dogme de la Rédemption anéanti, faussé radicalement. Étant évacué le péché, étant évacuée même la justice de Dieu, on va évacuer la Rédemption, supprimer la satisfaction de la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voilà la NOUVELLE RELIGION, les NOUVEAUX DOGMES.

Passons maintenant, si vous le voulez bien, au **NOUVEAU CULTE,** qui correspond au NOUVEAU DOGME. Eh bien ! tout d'abord dans le NOUVEAU CULTE on nous dit que l'acte principal de la Rédemption de Notre-Seigneur, Sa première Messe qu'Il a célébrée sur la Croix après la messe de la Cène, donc l'acte principal de la Rédemption, ne consiste pas dans la Croix du Sauveur, mais plutôt dans la Résurrection glorieuse et l'Ascension de Notre-Seigneur. Ce serait par Sa Résurrection et Son Ascension que Notre-Seigneur nous sauverait. En effet Dieu couronne l'œuvre de la Rédemption et manifeste pleinement Son Amour, l'amour du Père envers nous, en ressuscitant Son Fils, puisque Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. Un point c'est tout. C'est ce que déclare le Pape Jean-Paul II. Donc la Croix du Christ est un événement plutôt secondaire dans la Rédemption, l'œuvre essentielle étant la Résurrection et l'Ascension du Sauveur.

Ensuite, on nous dit que l'acte principal du sacerdoce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Notre-Seigneur Jésus-Christ comme prêtre, ne consiste pas dans l'offrande sanglante de Son sacrifice sur la Croix, mais essentiellement dans Son sacerdoce

céleste, par lequel donc, traversant la tente du sanctuaire céleste, Il se présente à Son Père avec Son Sang. Donc on va **NIER** que l'acte principal du sacerdoce c'est l'offrande du sacrifice de Notre-Seigneur sur Sa Croix. On parlera, on va mettre l'accent sur le sacerdoce céleste ; et ceci ce n'est pas nouveau, dès 1958, c'était professé par le Père Joseph Lécuyer, futur successeur de Mgr Lefebvre à la tête de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit. CES **HÉRÉSIES** datent d'avant le Concile. Elles ont été propagées par le Concile et après le Concile.

Ensuite, on nous dit que la Messe, la Messe n'est pas le renouvellement non sanglant de la Passion, on ne peut plus dire cela, la Messe est le mémorial de tous les hauts faits du Christ au cours de Sa vie, donc non pas seulement Sa Passion, mais aussi de Sa résurrection, de Son Ascension et, pourquoi pas, de Son Incarnation, de Sa Présentation au Temple, enfin bref tous les hauts faits du Christ. Il s'agit d'en faire mémoire, et c'est cela qui fait la Messe. Hors, notre catéchisme nous enseigne que c'est bien la Consécration qui réalise la Messe et la théologie la meilleure nous expose en effet que ce qui est signifié par la Consécration séparée du Pain et du Vin, donc du Corps et du Sang du Christ, ce qui est signifié, est produit mystérieusement : l'immolation sacramentelle est réalisée, à savoir la séparation du Corps et du Sang par la parole, par la puissance même des paroles du prêtre. Sous l'apparence du Pain est directement le Corps, tandis que sous l'apparence du Vin est directement le Précieux Sang du Christ. Certes non pas séparés réellement, puisque par concomitance réelle ils sont tous les deux sous chacune des deux espèces. Mais il n'en reste pas moins que par la force des paroles, ce qui est réalisé, c'est bien une séparation du Corps et du Sang du Christ, séparation sacramentelle. Par conséquent on **nie absolument** le rôle de la Consécration dans la Messe. Il s'agit simplement d'un mémorial.

Ensuite la messe, nous dit-on, – c'est le Cardinal **RATZINGER** qui a découvert ceci il y a quelques mois – : ***LA MESSE EST VALIDE MÊME SANS LES PAROLES DE LA CONSÉCRATION***. Vous avez tous lu cela, on vous l'a expliqué. C'est une déclaration récente du Cardinal Ratzinger avec sa Commission Théologique Internationale : la messe est valide même sans les paroles de la Consécration ! Alors, à quoi bon un prêtre. En effet, le peuple chrétien peut célébrer la messe, le prêtre ne sert guère à rien puisque il n'y a pas besoin de prononcer les paroles de la Consécration pour que la messe soit valide. Même dépourvue des paroles du Christ, la messe vaut, la messe est valide !

Ensuite, on nous dit que le Christ au cours de la Messe est rendu présent, oui, mais rendu présent avec tous Ses mystères salvifiques et non pas par l'œuvre magique de la Consécration, qui est une œuvre magique, mais par le vécu de l'action liturgique communautaire qui objective les mystères du Christ. Ainsi, donc, le mystère du Christ, en particulier le mystère pascal, devient le mystère du culte. Voilà ce qu'on nous dit, en particulier Mgr Hannibal Bugnini cheville ouvrière de la réforme liturgique. Donc il ne s'agit pas de consacrer le Corps et le Sang du Christ, mais d'évoquer ensemble, activement, communautairement, liturgiquement tout le mystère du Christ, en particulier Son mystère Pascal, donc en mettant en évidence la Résurrection et l'Ascension du Christ.

Enfin, dernière **HÉRÉSIE**, bien chers fidèles, je suis absolument désolé de **CE FLOT D'HÉRÉSIES**[1] qui est à peine digne d'un sermon évidemment, le sacerdoce commun des fidèles s'exerce au cours du mémorial eucharistique. Il convient donc de donner une plus grande place à la participation active des fidèles pour qu'ils puissent exercer leur sacerdoce commun, le prêtre devant simplement **présider** ces paroles du mémorial.

Je conclus : **tant dans ses dogmes que dans son culte, la NOUVELLE RELIGION a vidé notre religion catholique de sa substance**[2]**.** La Passion de Notre-Seigneur ne sert qu'à révéler d'une façon très intellectuelle et abstraite l'amour de Dieu le Père pour nous. Quant à l'amour du Christ pour Son Père ou pour nous autres, on n'en sait rien. Et puis, d'autre part, le culte chrétien, c'est seulement une mémoire. Donc prendre conscience en somme de la grande œuvre des hauts faits du Christ, en prendre tellement conscience que cette œuvre devient présente dans l'assemblée en prière, comme une autoconscientisation commune.

Cette **NOUVELLE RELIGION** n'est rien d'autre, bien chers fidèles, qu'une **GNOSE**[3]. Je pense que c'est le mot qui la caractérise **parfaitement**, puisque c'est une religion sans péché, sans justice, sans miséricorde, sans pénitence, sans

---

[1] Mgr Tissier reprend cet enseignement (occulté depuis les sacres) que ce sont bien des hérésies. Les ralliés-apostats pour la plupart (en particulier Le Barroux), enseignaient que l'on ne pouvait pas affirmer qu'il y avait hérésie. C'était aussi la ligne imposée violemment (sous peine des sanctions les plus graves) par l'abbé Aulagnier avec sa police de la pensée. Ce discours est tout à fait nouveau et témoigne d'un tournant précis contre la ligne Aulagnier qui, aux dernières nouvelles, quitterait la Fraternité. Ce prêtre, que j'ai appelé *le fossoyeur de la Tradition,* a fait beaucoup de mal. Il a inculqué un **virus de mort** à la Tradition qui risque fort d'en mourir. Il a imposé, entre autres, plusieurs **graves erreurs** :

- confondre la secte conciliaire (œcuménique, charismatique et donc maçonnique) avec l'Église catholique ;
- refuser d'étudier les rituels d'ordination et de sacre pour ne pas conclure à leur invalidité évidente ;
- réduire le combat au problème de la messe alors qu'il était sur la Foi ;
- ne jamais aborder la question de **l'intention** qu'a eue la secte conciliaire (œcuménique, charismatique et donc maçonnique) dans l'élaboration des nouveaux rites sacramentels ;
- éliminer dans l'enseignement l'ennemi et le complot ;
- combattre avec violence ceux qu'on a appelés sédévacantistes et ne combattre qu'eux ;
- imposer par une police de la pensée d'être *una cum* ;
- mentir avec l'intention de tromper sur la visibilité de l'Église ;
- déformer toute une génération de jeunes qui se croient enseignés alors qu'ils ignorent beaucoup, qui croient avoir la Foi alors que sur des points essentiels leur méconnaissance donne le vertige ;
- mettre consciemment à des postes clés des prétentieux, des incapables ou des insuffisants (comme les de Tanoüarn, les Jorna, les Celier, les Simoulin, les Laisney, etc.) ;
- donner à la Tradition une forme de vie fondée sur **la fête**, bien éloignée de la Croix, etc, etc.

[2] Cette formule est malheureuse. Écône applique toujours aussi mal le principe de non-contradiction. La secte conciliaire n'a pas vidé notre religion catholique de sa substance, elle a expulsé, rejeté la religion catholique pour **la remplacer**, pour **y substituer** une « religion » tout droit sortie des loges. L'Église est éclipsée. Lire *L'Etoile à cinq pointes, « signature » du Pontificat de Paul VI,* disponible chez DPF.

[3] Enfin ! Enfin un évêque a compris ce combat essentiel soutenu par quelques laïcs, et dont les principaux opposants furent des clercs d'Écône avec en tête l'abbé de Tanoüarn et l'abbé Celier (alias abbé Michel Beaumont, alias Paul Sernine, anagramme d'Arsène Lupin !, auteur du livre scandaleux et gnostique *Le Dieu mortel)*. Espérons que les supérieurs seront cohérents et prendront les sanctions nécessaires contre ces deux amis de l'abbé Aulagnier qui a fait leur carrière et continue à les influencer. Ces deux prêtres ont fait un très grand mal aux jeunes et aux moins jeunes, qu'ils ont dirigés. Lire le dossier Sernine sur notre site ACRF.

conversion, sans vertu, sans sacrifice, sans effort, mais simplement une auto-conscientisation. C'est une religion purement intellectualiste, c'est **UNE PURE GNOSE**.

Alors, bien chers futurs diacres et prêtres, soyez assurés que je ne vous ordonne ni diacres, ni prêtres, pour être des diacres et des prêtres de cette religion gnostique[1]. Et je suis persuadé que telle était aussi votre intention de recevoir aujourd'hui le sacerdoce catholique, des mains de l'Église Catholique, et non pas de recevoir un sacerdoce gnostique des mains de je ne sais quel système gnostique.

**REJETONS AVEC HORREUR,** bien chers fidèles, bien chers ordinands, **CETTE RELIGION NATURALISTE, INTELLECTUALISTE, QUI N'A RIEN À VOIR AVEC LA RELIGION CATHOLIQUE,** et soyons au contraire bien fermement, toujours plus fermement persuadés de la raison de notre combat, de la raison de notre sacerdoce.

Chers ordinands, vous êtes fiers de recevoir votre sacerdoce dans l'Église Catholique de la main d'un évêque catholique, de tous ces évêques qui se sont succédé en transmettant le sacerdoce catholique dans sa pureté doctrinale d'où découle sa véritable charité pastorale. Soyez heureux aujourd'hui de recevoir ainsi dans l'Église catholique, le sacerdoce catholique de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le sacerdoce d'un Padre Pio, le sacerdoce de tous les saints prêtres, d'un saint Curé d'Ars, le sacerdoce des Apôtres, le sacerdoce qu'a vécu auprès des Apôtres la très sainte Vierge Marie dont nous fêtons aujourd'hui une jolie fête.

Eh bien supplions la très sainte Vierge Marie, Mère du Sacerdoce, Mère des prêtres, Mère du Grand Prêtre et Mère des prêtres, de nous garder bien fidèles au sacerdoce catholique, afin de communiquer la religion catholique. Ainsi soit-il.

Au nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit, ainsi soit-il.

---

[1] Oui, il s'agit bien d'une religion gnostique sortie de loges lucifériennes. Le problème est bien posé, il faut toute la rejeter **avec horreur**, et félicitons Mgr Tissier d'avoir le premier osé dire **La Vérité**. SANS FINESSE, NI STRATÉGIE HABILE, comme le conseillait Mgr Delassus. *La Vérité vous rendra libres* (Jn VIII, 32). Nous espérons qu'après un tel sermon il n'a pas entaché l'oblation pure en citant au canon le chef de l'église gnostique. Prions pour lui.

La suite ne sera pas sans conséquence, mais l'avenir n'appartient qu'à Dieu. Il est bon que soit connu et diffusé que

**Rome est aux mains d'une secte gnostique.**

Ces gens ont **usurpé** (usurper : s'emparer par violence ou par ruse, d'un bien, d'une dignité, d'un titre qui appartient à un autre) les sièges qu'ils occupent. Le siège n'est pas vacant, il est occupé, bien occupé …par des usurpateurs.

**A.C.R.F.**

**www.a-c-r-f.com**

**info@a-c-r-f.com**